

Article paru le 19/07/2007

La petite graine de l'Occitanie

Quelques allocutions sur un mode décontracté ont permis de lancer la quatorzième édition de l'Estivada. Sous le chapiteau inaugural, aux côtés du maire de Rodez, ville au centre de gravité de l'occitanie, étaient réunis les représentants du conseil régional, du Département et l'émissaire de la Région Limousin, ce dernier symbolisant la nécessaire union des régions de lenga nostra.

Marc Censi, à l'aise comme un poisson dans l'oc, a appelé à «continuer de creuser ce sillon où est semée la graine de la création, le maintien d'une langue, d'une tradition et d'une culture», ces graines du «rebiscoul». Et d'inviter à «donner une dimension inter régionale» à l'Estivada», caractère qui garantit une «mutualisation des moyens et des efforts». C'est d'autant plus nécessaire qu'il s'agit d' «écarter les craintes qui pèsent sur la langue, si riche». Or, le besoin est grand, «face au phénomène de la mondialisation, de préserver ces territoires aux richesses anciennes à même de fertiliser la culture mondiale», de faire pièce à l'homogénéisation et à toute puissance de l'anglais.

Régis Cailhol, le représentant de Martin Malvy, président de Midi-Pyrénées, s'est exprimé en occitan. Insistant sur la nécessité de transmettre, entre générations, le flambeau de la langue, il a attiré l'attention sur l'urgence à agir. Evoquant la charte régionale, espérant sa diffusion, il n'a pas caché qu'une course de vitesse est engagée : «On sauvera peut-être la langue mais il ne faut pas traîner.»

LE BILLET

Jean-Louis Courtial: «la langue bien vivante»

Qué vesi primier a l'Estivada ?...

Vesi de joves. De joves que parlan la lenga d'aicí, coma l'an apresada a l'escòla, de joves engatjats dins de movements occitans, que tenon de talhèrs d'associacions diversas....

Puèi vesi tot còp, un papeta roergàs, qu'arriba lo morre de caire e que sortís sa ritornèla etèrna : «I compreni pas res quand parlan. Ça que là es normal : a 10 quilomètres de distància es pas lo mème». E dins aquel cas, òm pòt èsser papeta a quaranta ans !

E òc : d'un costat la vergonha assumida : «C'est le patois !».

Un pòble que li an tirada sa dignitat e qu'a engolat entrò ne morir la vergonha de parlar la lenga prestigiosa eiritada dels Trobadors de l'Edat-Mejana !

De l'autre costat una joventud que ritz, canta, dança, se fot de tota vergonha que la lenga occitana l'a apresada dins la fèsta. Aqueles joves qu'èran a Carcassona en 2005, a Besièrs en 2007 e que cridavan : «Anem, òc per la lenga occitana», a manifestar per una plaça reala dins la societat de uèi per aquela cultura que vòl pas morir, plaça que contèsta totjorn un plamponh de francimands jacobins al poder (poder politic, cultural, mediatic) a París.

Per ieu l'Estivada es de musica, de concèrts... mas tanben : de literatura, de poesia, de paraula. Es la lenga... plan viva.

Qu'y a-t-il à l'Estivada ?...

Je vois des jeunes. Des jeunes qui parlent la langue d'ici comme ils l'ont apprise à l'école, des jeunes engagés dans des mouvements occitans, qui tiennent des stands, d'associations diverses...

Puis je vois de temps en temps, un pépé rouergat, qui arrive la gueule de travers et qui sort sa ritournelle éternelle : «Je n'y comprend rien quand ils parlent. D'ailleurs c'est normal : à 10 kms de distance c'est pas le même». Et dans ce cas, on peut être pépé à quarante ans !

Et oui : d'un côté la honte assumée : «C'est le patois !». Un peuple auquel on a arraché la dignité et qui a gobé jusqu'à en mourir la honte de parler la langue prestigieuse héritée des Troubadours du Moyen-Age ! De l'autre côté une jeunesse qui rit, chante, danse, se moque de toute honte puisque la langue occitane elle l'a apprise dans la fête. Ces jeunes qui étaient à Carcassonne en 2005, à Béziers en 2007 et qui criaient : «Allons oui, pour la langue occitane» à manifester pour une place réelle dans la société d'aujourd'hui pour cette culture qui ne veut pas mourir, place que conteste toujours une poignée de franchouillards jacobins au pouvoir (pouvoir politique, culturel, médiatique) à Paris.

Pour moi, l'Estivada c'est de la musique, des concerts... mais aussi : littérature, poésie, parole. C'est la langue... bien vivante.

ÉCHOS DU FESTIVAL

Test et le rock occitan

Ce soir, sur la grande scène, se produira Test, groupe de rock occitan. Test existe depuis une quinzaine d'années et le groupe vit et travaille dans l'Aude. Ce sont des Languedociens, lesquels sont en force cette année, à l'Estivada. Test fait un rock parodique et festif pas bon chic-bon genre. C'est bien de le voir à l'Estivada parce que, qu'on le veuille ou non, il représente une tendance à lui seul du rock and roll occitan. Ce dernier, rappelons-le, était improbable voici vingt ans. L'explosion était venue de groupes raggamuffin tel Massilia Sound System ou rap comme Fabulous Troubadours. D'autres genres se sont ensuite engouffrés. Le folk rock, le punk, le free-rock et Test peut être étiqueté rockabilie. Quoique le côté parodique ait un fumet particulier. Le groupe se trouve à l'aise dans les fêtes du Languedoc ou d'ailleurs. On l'y voit parfois dans des fêtes votives du Rouergue. Le chanteur Christian Almerge mène la danse. Son répertoire en langue d'Oc et en français s'adapte aux situations. De temps en temps, Test fait un concert puis anime le bal de la fête. Il est dans le populaire comme un poisson dans l'eau. À l'occasion de son premier concert à l'Estivada, Christian Almerge a promis 90 % des chansons en langue d'Oc. Les organisateurs l'espèrent. Il faut dire que ceux-ci gardent un mauvais souvenir de Singler Blues, groupe punk du Limousin, qui avait fait exprès de ne chanter qu'en français. Même si la francophonie est présente, cette fois, à l'Estivada, la scène de rock occitan reste un de ses atouts. Espérons que la parodie ne sera pas trop envahissante étant donné que l'énergie rock reste une chose trop sérieuse pour la tourner en dérision.

Absence

Les quilles de huit étaient présentes à l'Estivada rodanesa depuis 2004. Chaque jour, il y avait une démonstration en fin d'après-midi, ajoutée à une manche de la Coupe de France éliminatoire, souvent le dernier de l'Estivada. Cette année, les quilles de huit ne sont pas là. Dimanche, à Versailles, il y aura le championnat de France individuel et certains dirigeants animateurs y sont partis dès aujourd'hui.

Rugby

Certains spectacles auront le rugby comme thème, à commencer par « Rugby performance », ce jour, à 21h15.

D'une certaine façon, le rugby se coupe du pays d'Oc en faisant toutes les finales de l'Élite à Paris.

Pourtant, le rugby de haut niveau est essentiellement pratiqué dans le pays d'Oc, en Catalogne Nord, ainsi qu'au Pays basque Nord. Le phénomène se vérifie quand on voit d'où viennent les sélectionnés de l'équipe de France pour la prochaine Coupe du Monde. Cela dit, Toulouse a la portion congrue en ce qui concerne la prochaine Coupe du Monde.